

PROJET ASSOCIATIF

ASSOCIATION MICRO-ECOLE BRICABRAC **ESPACES EDUCATIFS**

**ELABORATION COLLECTIVE
PARENTS/ENSEIGNANT**

Janvier 2015

SOMMAIRE

Les invariants de Célestin Freinet (extrait)

Les « Graine de crapule » de Fernand Deligny (extrait)

Partie 1- Diagnostic.

- Photographie de la Belle de Mai - 3^{ième} arrondissement.
- Précarité des parents et trajectoires scolaires des enfants.
- Surnombre dans les classes et réussite scolaire des élèves.

Partie 2- Le sens de notre démarche.

A l'origine, et sources d'inspiration :

- 1/ Fondement Pédagogique.
- 2/ Fonctionnement de la Micro-École.
 - 2.1/ Le temps éducatif, apprendre et vivre ensemble.
 - 2.2 Le temps des adultes.
- 3/ Rôle et place de l'enseignant.
- 4/ Rôle et place des parents.
- 5/ Les ressources.

Les invariants de Freinet (extraits)

1) L' enfant est de même nature que nous,

8) Nul n'aime tourner à vide, agir en robot, c'est-à-dire faire des actes, se plier à des pensées qui sont inscrites dans des mécaniques auxquelles il ne participe pas.

10-bis) Tout individu veut réussir. L'échec est inhibiteur, destructeur de l'allant et de l'enthousiasme.

11) La voie normale de l'acquisition n'est nullement l'observation, l'explication et la démonstration, processus essentiel de l'École, mais le tâtonnement expérimental, démarche naturelle et universelle.

21) L'enfant n'aime pas le travail de troupeau auquel l'individu doit se plier comme un robot. Il aime le travail individuel ou le travail d'équipe au sein d'une communauté coopérative.

24) La vie nouvelle de l'École suppose la coopération scolaire, c'est-à-dire la gestion par les usagers, l'éducateur compris, de la vie et du travail scolaire.

25) La surcharge des classes est toujours une erreur pédagogique.

27) On prépare la démocratie de demain par la démocratie à l'École. Un régime autoritaire à l'École ne saurait être formateur de citoyens démocrates.

29) L'opposition de la réaction pédagogique, élément de la réaction sociale et politique est aussi un invariant. avec lequel nous aurons, hélas! à compter sans que nous puissions nous-mêmes l'éviter ou le corriger.

Graine de crapule (1945), Fernand Deligny, extraits

- Avant de t'indigner rappelle toi de quoi tu étais capable lorsque tu avais leur age.
- Lorsque tout marche bien, il est grand temps d'entreprendre autre chose.
- Il ne s'agit pas qu'ils prennent l'habitude d'un adulte, toi, mais l'habitude de vivre comme tout le monde
- A celui qui pleure trop souvent, fais laver la salle. Si tu as pitié, change de métier.
- Dis toi que l'éducation commencera le jour où l'atmosphère sera complètement débarrassée du moindre miasme de « sanction ». Et les plus difficiles à désinfecter seront peut-être les enfants.
- Trop se pencher sur eux, c'est la meilleure position pour recevoir un coup de pied au derrière.
- Il était un éducateur qui les aimait beaucoup, beaucoup, tellement qu'ils s'en firent un grand mouchoir.

Partie 1 Diagnostic

Photographie de la Belle de Mai - 3^{ème} arrondissement

Le rapport aux espaces-temps scolaires, le périmètre de l'école et ses différents acteurs, les pédagogies qui s'y inscrivent : que nous disent ils de nos enfants et de notre regard sur l'éducation?

Avant de s'intéresser à ce territoire, il convient d'observer les grandes tendances dans la région Provence Alpes Côtes d'Azur. Un rapport récent de l'Insee¹ produit en mai 2014 indique une hausse des effectifs précisant que :

« Dans le premier degré, les effectifs augmentent fortement : les écoles maternelles et élémentaires accueillent 5 241 élèves supplémentaires en 2013, soit + 1,1 % après 0,6 % en 2012. Conséquence du nombre élevé de naissances depuis dix ans, les effectifs des écoles maternelles progressent de 1,6 %. Jusqu'en 2011, cette natalité vigoureuse grossissait uniquement les rangs des écoles maternelles. Depuis la rentrée dernière, le glissement de la pyramide des âges atteint également les écoles élémentaires »

En clair, le nombre d'élèves dans les écoles maternelles progresse de 1 594 élèves pour l'académie d'Aix-Marseille. Le taux de croissance des effectifs dans les écoles primaires de la même académie s'élève à + 0,8 %.

Nous apprenons également que le 1^{er} degré regroupe 255 750 élèves dans le secteur public soit 98 368 élèves en maternelle et 157 382 élèves en primaire.

Sur un plan local, voici quelques éléments clés pour la compréhension des caractéristiques sociologiques de notre territoire ; Il se compose principalement de 3 zones, Saint Mauront, Belle Vue et Belle de Mai.

Ce dernier correspond au lieu d'implantation de notre micro-école. Une étude de l'INSEE² mise à jour fin juin 2012 nous apprend que les tranches d'âges de 2 à 5 ans et de 6 à 10 représentent sur cet arrondissement 3259 et 3494 enfants pour un total de 6753 personnes. Cela est à mettre en lien avec une population estimée en 2009 à 44 555 personnes, soit un peu plus de 15% des habitants.

Le niveau de scolarisation s'élevait en 2009 à 5735 élèves (2300 pour les 2-5 ans et 3435 pour les 6-10 ans) Les données établies dans le rapport régional de 2014 nous inclineraient à penser à une progression du nombre d'enfants à scolariser sur le 3^{ème} arrondissement.

En 2011, 44 600 habitants vivaient dans le 3^{ème}. C'est l'arrondissement le plus pauvre de Marseille. en 2009, le revenu par foyer fiscal y était de 11 000 euros, (contre 20 579 euros à l'échelle de la ville), et la part de foyer imposable y était de seulement 27,1 % (contre 48,5 % pour la ville). En 2009, le taux de chômage au sens de l'INSEE y atteignait 29,7 %.

Compte tenu d'une augmentation ininterrompue du nombre de demandeurs d'emploi en France depuis 2010. Nous pouvons émettre l'hypothèse que la situation des habitants en

¹Insee-Enseignement-Education-Bilan Economique en PACA Mai 2014.

²Insee-Evolution et structures de la population chiffres clés- Mise à jour le 28 juin 2012-Marseille 3^{ème} arrondissement.

recherche d'emploi ne s'est guère améliorée.

« Au total, le nombre de demandeurs d'emploi inscrits à Pôle emploi ³ en catégories A, B, C s'établit à 5 078 000 en France métropolitaine fin août 2014 (5 380 200 en France y compris Dom). Le nombre de personnes inscrites à Pôle emploi en catégories D et E s'établit à 654 100 en France métropolitaine fin août 2014, pour un total de 5 732 100 chômeurs »

En Paca⁴, le nombre de demandeurs d'emploi inscrits à Pôle emploi de catégories A, B, C s'établit à 440 843 fin octobre 2014. Ce nombre est en hausse de +0,4 % soit +1 603 demandeurs d'emploi au mois de octobre. Sur un an, il croît de +5,7 %, pas négligeable. Pour en revenir à la Belle de Mai, les statistiques⁵ indiquent 6182 personnes en 2006. Le taux de natalité est élevé avec 22 naissances pour 1000 habitants.

Les ménages sont particulièrement pauvres. Ils comptent parmi ceux de la commune qui ont les revenus les plus faibles. Ces derniers sont largement le produit de transferts sociaux. En 2009, la proportion de la population connue par la CAF peut être estimée aux trois quarts des habitants du secteur. En 2006, 20% des familles étaient monoparentales (un groupe social fragile, notamment financièrement, en raison de l'histoire souvent heurtée et précaire du chef de famille).

Entre 2007 et 2008 les demandeurs d'emploi ont augmenté de 8%. Le taux de bénéficiaires de la couverture maladie universelle s'élevait à 42%. Le territoire de la Belle de Mai s'illustre par un concentré de précarité.

De plus, l'inégalité sociale ne se réduit pas à une opposition entre les personnes pauvres et les autres :

Au niveau de la santé⁶ :

L'espérance de vie est très disparates : entre des personnes d'origines ethniques différentes, entre celles de catégories socio-professionnelles différentes.

Aux inégalités de mortalité, s'ajoutent des inégalités dans la qualité de vie, conséquence de diverses incapacités.

Un cadre supérieur vit en moyenne 10 ans de plus qu'un ouvrier sans aucune incapacité. L'examen de la mortalité selon le niveau d'études montre que c'est le cancer qui contribue le plus fortement à la surmortalité des hommes sans diplôme, comparativement aux personnes titulaires du baccalauréat ou d'un diplôme supérieur.

L'obésité est 10 fois plus fréquente parmi les enfants d'ouvriers (6%) que parmi les enfants de cadre (0,6%). L'accès aux soins dépend très fortement des conditions économiques de la personne ou de la famille.

Au niveau scolaire, nous savons d'expérience que les origines sociales pèsent sur la réussite scolaire. Aujourd'hui, quatre écoliers sur dix, soit environ 300 000 élèves, sortent du CM2 avec de graves lacunes, près de 200 000 d'entre eux ont des acquis fragiles et insuffisants en lecture, écriture et calcul ; plus de 100 000 n'ont pas la maîtrise des

³<http://travail-emploi.gouv.fr/actualite-presse,42/breves,2137/etudes-recherches-statistiques-de,76/etudes-et-recherches,77/publications-dares,98/dares-analyses-dares-indicateurs,102/2014-075-demandeurs-d-emploi,18027.html>

⁴<http://www.paca.direccte.gouv.fr/Les-chiffres-du-marche-du-travail,14964>

⁵CUCS de Marseille Observatoire des quartiers-Actualisation juillet 2010

⁶Méga guide concours ifsi, Broché, paru 01/2013

compétences de base dans ces domaines.

La logique d'administration l'a emporté sur l'enseignement. On "gère". On ne donne plus à réfléchir, à penser, à imaginer, à rêver. On produit de l'évaluation. Et on finirait par ne plus enseigner que pour évaluer.

Alors que penser de la surcharge des élèves dans les classes de notre quartier, du manque de personnels encadrants, d'écoles parfois insalubres, d'absence de discussions, de concertations, d'organisations, de questionnements des équipes enseignantes, du rôle et de la place des ATSEM, leurs hiérarchies, la mairie, la Direction Académique des Services de l'Éducation Nationale, des parents.

Précarité des parents et trajectoires scolaires des enfants.

« Le déterminisme social, écrit le ministre Benoit Hamon dans la circulaire n 2014-077 du 04/06/14 n'a jamais été aussi fort en France » La pauvreté frappe près de 9 millions de personnes en France dont 3 millions d'enfants qui vivent en dessous du seuil minimum de pauvreté (964 euros par mois une fois perçus les transferts sociaux pour une personne seule, la moitié d'entre elles vivant avec moins de 781 euros par mois.

La précarité du père a un impact très négatif sur la réussite scolaire des enfants. L'écart entre enfants issus de familles en situation de précarité et les autres se constitue très tôt, dès l'école maternelle ou plus tôt encore pour ceux qui ne sont pas accueillis en crèche. Ces écarts ne feront que se creuser tout au long du parcours scolaire.⁷

La complexité du monde scolaire désoriente les parents en difficultés : soumission ou résignation vis-à-vis de l'école.

Lorsque les familles sont marginalisées socialement, le rapport avec l'école est le plus souvent vécu de façon conflictuelle. Elles s'impliquent peu dans la scolarité de l'enfant (manque de sens) et n'ont pas de projet précis. Ceci est à mettre en lien avec des carences éducatives, des manques culturels, un handicap social ou linguistique du milieu familial. Il est possible d'interpréter les difficultés scolaires des enfants comme un manque de soutien de l'environnement socioculturel et une insuffisance de conditionnement aux épreuves purement scolaire.

Chauveau & Rogovas-Chauveau⁸ (1999) indiquent que les représentations croisées des familles défavorisées et de l'école sont empreintes de méfiance et d'incompréhension. Le terme de « résignation parentale » a été utilisé par Tedesco (1979) pour décrire l'attitude de ces parents qui restent le plus souvent en retrait et ne se mêlent pas (ou peu) du travail de l'enseignant alors même que ce dernier valorise plutôt un parent qui dialogue et montre son intérêt pour le parcours scolaire de son enfant. Les familles en grandes difficultés intériorisent leur incompétence éducative supposée.

A contrario les familles plus favorisées mettent plus l'accent sur les apprentissages académiques. Elles appréhendent l'école d'une manière plus sereine voir revendicative. La réussite scolaire porte sur les compétences considérées indispensables pour une

⁷http://infomie.net/IMG/pdf/hidalgo_versini.pdf-Page 4

⁸http://ife.ens-lyon.fr/publications/edition-electronique/revue-francaise-de-pedagogie/INRP_RF151_1.pdf-Page 9

scolarisation réussie par l'acquisition du langage oral ou écrit et le développement de compétences cognitives. Selon Super & Harkness, 1997; Bril et al. 1999, le développement de l'individu est dépendant de trois sous-systèmes principaux : « l'agencement du contexte physique/écologique et social/culturel, les traditions culturelles de soin et d'éducation et les croyances des éducateurs »

Surnombre dans les classes et réussite scolaire des élèves

« existence d'un impact positif important des tailles de classes réduites sur la réussite scolaire en école primaire⁹ »

Dans notre quartier, nous constatons un nombre important d'élèves au sein des écoles maternelles et primaires. Il n'est pas rare de comptabiliser entre 27 et 30 enfants par classes. Ce rapport mentionne clairement que les inégalités de réussite scolaire suivant l'origine sociale et la zone d'habitation sont considérables.

Thomas Piketty¹⁰, professeur à l'Ecole d'économie de Paris et auteur d'une étude publiée en 2006 par les services du ministère, renchérit: «En primaire, on apprend mieux à lire et à calculer quand on est 20 au lieu de 25. C'est encore plus vrai pour les enfants de milieux défavorisés. »

Nous en déduisons que le surnombre d'élèves se révèle être un facteur aggravant pour les apprentissages fondamentaux, d'autant que pour la maternelle, les atsem ne sont présentes que partiellement dans les classes.

Cela implique une gestion particulière de l'enseignant dans les déplacements au sein de la classe, l'animation de celle-ci, la régulation des enfants, la transmission des savoirs et le type de pédagogie à mobiliser afin de tenter de répondre le moins mal possible aux besoins des élèves.

Cela pose également la question de l'espace disponible dans la classe, de son organisation et des aspects matériels. Par ailleurs, le surnombre altère la possibilité d'un accompagnement plus individualisé pour les enfants connaissant des difficultés afin de susciter en eux la confiance en soi, l'appétence pour apprendre et la stimulation de leur créativité.

Comment donner de la consistance au projet d'école qui vise à l'épanouissement des enfants à près de 30 enfants par classe ? De notre point de vue, en croisant la situation économique et sociale du 3^{ème} arrondissement avec les conditions d'enseignement au sein de nos écoles, il nous paraît plus que pertinent de concentrer les moyens dans des classes à dimensions humaines.

Cela implique d'anticiper l'évolution démographique et soutenir les structures d'éducation innovantes.

⁹Les Dossiers Enseignement Scolaire 173 mars 2006-L'impact de la taille des classes sur la réussite scolaire dans les écoles, collèges et lycées français-Thomas Piketty et Mathieu Valdenaire (EHESS) page 10

¹⁰<http://www.20minutes.fr/societe/574627-20100601-luc-chatel-justifie-augmentation-nombre-eleves-classe>.

Partie 2- le sens de notre démarche

A l'origine et sources d'inspiration :

Nous sommes des éducateurs, parents et enseignants. Durant la dernière année scolaire 2013/2014 dans l'école maternelle où les enfants étaient scolarisés, nous avons souhaité nous faire entendre sur la surcharge des classes, le manque d'ATSEM et la réforme des rythmes scolaires. Un certain nombre d'institutionnels nous ont reçus, écoutés, sans résultat.

Fin juin 2014 un choix s'est imposé à nous. Continuer à batailler contre l'immobilisme ou réorienter nos énergies vers la création de notre école ?

Nous avons adopté l'idée d'investir notre temps sur ce qui faisait sens pour nous, une autre école aux dimensions plus humaines tant sur le plan du nombre d'enfants à accueillir que sur la pédagogie mise en œuvre.

On n'apprend pas de la même manière à 28 qu'à 15 ! Cette configuration offre plus de liberté et de souplesse dans le fonctionnement. Cela permet également aux enfants de faire valoir leur potentialité.

La Micro-école se destine à des enfants de 4 à 11 ans, de la moyenne section jusqu'au cm2.

Les pédagogues qui motivent notre engagement sont : Freinet, Korscak, Deligny. et aujourd'hui, les éducateurs des classes uniques, ceux qui ont développé l'idée d'«école du 3^{ème} type», Bernard Collot, Jean-Michel Calvi ... Ce sont aussi les réflexions de la pédagogie sociale, portées notamment par l'association Intermède Robinson (Laurent Ott)

Nous interrogeons la capacité et la volonté d'actions des enseignants (ou non) et des parents, l'empêchement dans notre société, la construction de l'enfant réduit à son statut d'élève trop souvent, le projet éducatif de territoire et la continuité éducative, mais aussi la capacité de "subvertir" des Institutions qui bradent l'idée de l'Education, qui "trahissent" les enfants :

Ceux dont le métier est de porter soin et attention à l'autre, d'écouter, de transmettre (médecins, juges, enseignants, intellectuels, créateurs, etc.) sont soumis à la comptabilité et l'évaluation de leur performance économique, là où elle n'a par définition pas lieu d'être !

Quel enfant en devenir sommes nous en train d'aider à se construire ? Plutôt que le comment, quelle activité, combien ça coûte, sur quelle horaire, pourquoi, quel est le but ? Pour quel enfant, pour quel adulte demain ? Est ce qu'on prépare les enfants aux défis auxquels ils seront confrontés ?

Des défis de taille : transition énergétique, résister à la puissance des médias, pouvoir répondre à ses besoins immédiats (nous n'apprenons pas à bricoler, jardiner,...), peut-être sortir des valeurs par lesquelles nous avons abouti aux tortures, à la civilisation industrielle, aux guerres d'extermination, à la destruction de la biosphère, à la robotisation

de l'homme...

Est-ce qu'on les arme pour demain mener leur vie d'adulte émancipé ? Si tout peut être appris, transformé, automatisé, reste à savoir au bénéfice de qui, pour le maintien de quelle structure ? Plutôt qu'une grille explicative/évaluative implacable ou un formatage absurde de nos enfants qui interdit de voir le monde différemment sous peine d'exclusion, pourrions-nous envisager une éducation (moyen imparfait/temporaire de vivre en société) qui laisserait à l'imagination la liberté d'en trouver d'autres, qui donnerait une chance à notre société de s'inventer un autre avenir ?

Quel sens et confiance accorder à cette école nationale et son attitude dominatrice forte de sa légitimité ? Une école avec sa mission de sélection des élites et d'attribution de positions socio-économiques. Pouvons-nous considérer des enjeux plus importants que la promotion sociale ou le maintien dans une catégorie sociale ?

1 Fondement Pédagogique

Sur un plan étymologique, l'éducation signifie ; « l'action de guider hors de... » en l'occurrence de développer des facultés physiques, psychiques et intellectuelles.

« Les enfants de milieux favorisés réussissent globalement mieux que les autres, étant plus habitués et plus rompus à la culture scolaire et à ses exigences. En s'approfondissant, la recherche des psychologues et des linguistes découvre que les familles pèsent bien davantage par l'ensemble de leurs pratiques éducatives que par la langue qu'elles parlent. »

Pour ne prendre qu'un exemple, les attitudes libérales, qui obligent l'enfant à trouver par lui-même la bonne réponse à une situation nouvelle, au carrefour d'une pluralité de normes éducatives, semblent favoriser le développement intellectuel. Inversement, ouvriers et paysans pénaliseraient sans le vouloir leurs enfants, en leur donnant une « bonne » éducation suivant des méthodes rigides, où les comportements attendus sont définis sans ambiguïtés. » Marie Duru-Bellat, L'inflation scolaire, Seuil, Paris, 2006.

Ensuite, le choix d'une pédagogie relève pour nous d'un choix politique au sens de comment chacun investit la cité, et de quelle (s) façon (s) nous allons vivre ensemble demain.

Notre association a pour but de créer une école à Marseille dans le 3^{ième} arrondissement à la fois complémentaire et différente de l'éducation nationale. Elle revendique clairement son engagement dans les pédagogies actives. Nous posons comme postulat qu'un apprenant (enfant, adolescent, adulte) pour s'éduquer doit devenir « acteur » de ses apprentissages.

Dans la mesure du possible, la co-construction, la co-élaboration des savoirs dans un cadre de coopération sera privilégiée. L'association « Micro-école Bricabrac Espaces Éducatifs » respecte et soutient la démocratie, le principe de laïcité, la solidarité et l'humanisme.

En cela, nous reconnaissons comme un bien inaliénable le droit à la liberté politique, philosophique, sans aucune distinction. Nous croyons à l'éducation comme une source

d'émancipation de la personne, et validons l'idée d'une école ouverte sur le monde. L'apprentissage du vivre ensemble implique une pratique démocratique mettant en avant la participation citoyenne.

Nous pensons que le temps éducatif s'inscrit dans une période continue. Il n'existe pas de séparation. Pour des questions d'organisation, de repérage chronologique on y distingue 3 principaux cycles : celui de la famille, de l'école et des loisirs. En réalité, tous ces aspects s'interpénètrent dans un continuum et chaque être humain fait avec la totalité de son histoire à l'endroit où il se trouve.

2 Fonctionnement de la Micro-École

2.1/ Le temps éducatif, apprendre et vivre ensemble

Il y a un projet global d'acquisition de connaissances des fondamentaux du lire, écrire, compter, au moins du niveau de ceux requis par l'état dans ses écoles. Mais il n'y a pas de progression ni de programmation préétablies dans le temps, pour ces enfants de 4 à 11 ans. Chaque enfant avance dans ses apprentissages selon l'état dans lequel il se trouve et les centres d'intérêt qui l'animent, non sans stimulation éducative pour autant. Nous nous fixons l'objectif d'acquisition des connaissances fondamentales du lire, écrire, compter, nécessaires à l'entrée au collège.

Il n'y aura donc pas de projet programmatique. Le calendrier scolaire annuel servira de référence.

Les apprentissages scolaires prendront la forme de semaines d'activités. Elles s'agenceront en une réunion quotidienne pour s'organiser et présenter les réalisations en cours des enfants, des ateliers permanents pour situer les activités, un agenda individuel et collectif pour coordonner son activité et l'entraide possible, une communication interne et externe pour faciliter les échanges avec d'autres écoles, l'entraide, la coopération, l'archivage (consultable) et l'exposition pour stimuler des créations et en conserver une mémoire.

Le multi-âge n'a d'intérêt que si l'on permet que s'entremêlent les âges et qu'il nourrit l'entraide et la solidarité.

Les déplacements à l'extérieur du local concernent des activités précises et servent l'intérêt pédagogique. Marseille foisonne de richesses partenariales avec lesquelles nous pouvons établir une convention.

En guise d'exemple, jardinage, visite des correspondants et des habitants du quartier, musée. Etc...peuvent être organisés. Les Horaires ou temps de vie sont à considérer (ni scolaire ni extrascolaire) comme un temps éducatif permanent.

La semaine est ininterrompue. L'accueil des enfants est possible du lundi au vendredi de 8h à 18h. Ces heures sont réparties en temps de présences (non) obligatoires et temps adaptables, précisés dans le projet pédagogique (la mise en pratique).

Nous recherchons une souplesse permettant à chaque enfant de pouvoir équilibrer son temps entre les contraintes de la vie collective, celle de la famille, de l'école, et sa vie

personnelle, lui donnant possibilité de s'isoler du collectif. Les familles et les éducateurs sont incités à prendre en compte ces situations de vie de l'enfant.

2.2 Le temps des adultes

Les locaux sont dévolus aux activités éducatives pendant les horaires de présence des enfants. En dehors de ces heures, le week-end et les vacances comprises, ils peuvent être utilisés par les adhérentEs pour des réunions, des formations, des préparations, de l'entretien...

ChacunE est amenéE à participer d'une manière ou d'une autre à la vie de l'association, tant administrative que matérielle. Il s'agit de se répartir les tâches rendues nécessaires par les activités de l'association.

3 Rôle et place de l'enseignant

A l'évidence, il tient une place centrale.

En éducation, tout est prétexte à...chaque situation devient le support de...Dans ce cadre, apprendre à lire, à compter et à écrire ne relève plus d'un but à atteindre pour l'enseignant mais d'un moyen soutenu par le fait d'agir et de savoir faire. C'est à ce stade que se croisent la nécessité sociale de maîtriser ces savoirs fondamentaux et la notion de plaisir et de découverte par l'activité.

Dans les différentes situations d'apprentissages, chaque élève tâtonne, s'essaie et s'adapte. L'instituteur outre les outils pédagogiques mis en place s'attachera à encourager et soutenir les enfants, Acteurs/trices de leurs apprentissages. Les apprenantEs alimenteront le fonctionnement du groupe et la réalisation de projet.

Apprendre demande du temps et de l'expérimentation. A charge pour l'enseignant, les parents et les adhérentEs de veiller à l'équilibre entre la temporalité indispensable pour l'intégration des savoirs et l'additionnement de projet (partenariat).

Ce qui nous importe, c'est le bien être de l'enfant, son assurance, sa capacité à gérer, à faire avec le conflit et la réalité avec l'aide de l'instituteur/trice – éducateur/trice.

A travers la mise en place d'ateliers permanents au sein de la classe, le rôle de l'enseignantE a pour but de donner sens aux savoirs, à le rendre accessible et compréhensible afin de développer l'autonomie de chaque enfant.

Pour cela, l'instituteur/trice propose et/ou met en place des outils pédagogiques. Il est là pour assurer les aides individuelles et collectives au service du groupe d'enfant. A lui d'adapter les méthodologies selon les tranches d'âges et les possibilités cognitives des élèves.

Il gère le rythme général des travaux, réajuste la transversalité des apprentissages et fait aussi lien avec les parents et adhérentEs.

La subtilité d'une classe multi-âge (moyenne section de maternelle jusqu'au cm2) induit de l'entre-apprendre, de la solidarité et de l'interactivité.

Il appartient à l'enseignant d'encourager ces pratiques de coopération et de veiller au bon déroulement de cet apprentissage à vivre ensemble au sein d'une égalité différenciée, compte tenu des âges variés.

De par sa présence et avec l'aide des parents et adhérentEs, l'enseignant structure, cadre et rassure la classe.

4 Rôle et place des parents

La famille et son rôle majeur d'éducation des enfants/

L'école et son rôle majeur d'éducation

C'est au sein de la famille que l'enfant entend, en premier lieu, des messages éducatifs. Les sources d'autorité se sont transformées, la transmission des valeurs parents-enfants s'est altérée.

Plusieurs raisons :

- La marchandisation de la vie quotidienne, la publicité et les modèles donnés par la télévision, l'évolution des mœurs, les changements de législation, les nouvelles trajectoires familiales (familles mono parentales ou recomposées, etc...)

- Nos quartiers avec une concentration de familles prêtant de nombreux handicaps (financiers, sociaux, économiques...), une absence de mixité sociale, un fort sentiment d'exclusion sociale, un urbanisme monotone, dégradé, sans véritables lieux de vie sociale.

L'éducation, qui influence les styles de vie et les comportements, grâce aux connaissances acquises, à la capacité à en acquérir d'autres et qui contribue à la socialisation de l'individu, doit être un garde-fou, une ressource, une aide pour les enfants, mais aussi leur famille !

Malgré les textes, l'évolution, depuis le premier moment historique où elle s'est construite contre les familles¹¹, l'école reste un sanctuaire ! Plus qu'un territoire partagé avec les familles. Un territoire censé articuler l'instruction et l'éducation. Le bien-être des enfants à l'école et la réussite scolaire dépendent pourtant étroitement de la cohérence éducative qui peut s'instaurer entre l'école et les familles. Néanmoins, si, en théorie, toutes les recherches concordent sur ce constat, les pratiques ne sont pas toujours dans ce registre, de liens harmonieux et de collaboration.

Certains enseignants se voient mis en cause parfois par certains parents qui les critiquent dans leur manière d'enseigner aux enfants. Certains parents reprochent parfois aux enseignants la non réussite scolaire de leur enfant. Certains enseignants ont le sentiment qu'il n'est pas du tout de la compétence des parents de porter un jugement sur ce qu'ils enseignent et la manière dont ils le font.

¹¹ **Avant même la révolution, Turgot, ministre de Louis XVI, préfigure, dans un mémoire de 1782, ce mouvement puissant qui trouvera son apogée avec Jules Ferry et pour lequel seul l'État a le droit d'enseigner. Car, dans la tradition française, l'État, c'est la raison et la famille, la superstition, l'État c'est la science et la famille, la religion; l'État, c'est la langue nationale et la famille, le patois, l'État, c'est l'égalité des chances et la famille, l'hérédité des privilèges** » François Dubet (dir.) École, familles, le malentendu, Textuel, Paris, 1997.

D'autres, concernant notamment les familles populaires, accusent les parents d'être « démissionnaires » et de ne pas s'intéresser à la scolarité de leur enfant, etc.

5 Les ressources

En premier lieu, ce sont les personnes motivées par ce projet qui représentent une précieuse ressource. Les idées, critiques constructives, suggestions, nourrissent notre démarche et la participation des individus contribue à l'amélioration continue de ce projet par une aide directe.

Ensuite, l'autre richesse, c'est le réseau ! Les connaissances, le tissu associatif par lequel transite une foule d'informations, de compétences et d'expertises. Cela correspond à un gain de temps, d'apprentissage et de réactivité. Cet entrelacement de relations foisonne de possibilités de réflexions et d'actions concertées.

Enfin, puisque nous nous voulons une école ouverte à tous, il est aussi question de financements. Nous solliciterons les collectivités locales et territoriales, certaines fondations en lien avec notre objet, le principe du mécénat et les sites de financement participatif y compris le mode de financement libertaire.

Comme association, nous envisageons l'appel aux dons pour soutenir ce projet. Il se destine aux personnes physiques sensibles à l'idée d'une école différente, soucieux de laïcité et d'aventures collectives.

Nous sommes une expérience, un petit rien du tout, une tentative d'anticipation pour vivre ensemble et vivre l'éducation autrement en y associant habitants, territoire, mouvements associatifs, initiatives, prenant la forme d'une « République Éducative » ouverte sur le monde, et citoyenne.